

Raphaëlle Santini

la France médiévale



beaux livres
déclics

S O L E
O E S I G N A T
LANCEA
CRV

SANCTORVM CETS STAT XPISO IVDICE LETVS



AD TELI GAVDIA VICTIS ELORIA PAX REQUIES PERPETWS 9 DIES

CLAVI LVNA
IS ERITIN CAELOVM

HOMNES PERVERSI SIC SVNT IN TARTARA MERS



HPENIS IN HVSTYRVCIA TVR INIGNIBVS VSTI DEMONAS AT Q: TREMV



■ **COUVERTURE** À Provins, ville médiévale classée par l'Unesco, la « grange aux dîmes », demeure aux voûtes en ogive du XIII^e siècle transformée en musée, présente les métiers médiévaux traditionnels.



■ **DOUBLE PAGE PRÉCÉDENTE** Œuvre fondamentale de l'art roman, le tympan du Jugement dernier, sur le portail occidental de l'abbatiale Sainte-Foy de Conques date du IX^e siècle.

la France médiévale

Texte **Raphaëlle Santini**

Conception et direction éditoriale **Bertrand Dalin**

Assisté de **Paméla Cauvin**

Conception graphique **Olivia Willaumez**



■ **LES REMPARTS DE PROVINS**, impressionnante fortification édifée au XIII^e siècle sur 5 kilomètres.

■ avant-propos

Le Moyen Âge est certainement l'une des périodes les plus fascinantes de notre histoire. Le terme est utilisé la première fois en 1469 par l'humaniste Giovanni Andrea et se généralise dès le XVII^e siècle pour désigner cet « âge intermédiaire » compris entre l'Antiquité et la Renaissance et qui voit, de l'explosion de l'Empire romain d'Occident à la découverte des Amériques par Christophe Colomb, le monde vivre au rythme des guerres, des famines et des couronnements.

Le Moyen Âge apparaît de nos jours comme un monde obscur, un peu fantastique, qui suscite aussi bien le mépris et l'horreur que la fascination. Cette image de légende d'un temps où la misère la plus noire côtoie la splendeur des cathédrales ne doit pas faire oublier que le Moyen Âge fut une période longue et contrastée qui dura plus de mille ans. Les recherches récentes des historiens et des archéologues ont engendré une nouvelle vision de la période médiévale, plus proche des réalités de la vie quotidienne.

La chute de l'Empire romain annonce une période sombre dans toute l'Europe ; les tribus germaniques prennent le contrôle des régions. Rapidement, les Francs s'imposent et aboutissent à la formation de l'Empire carolingien, véritable pôle d'une renaissance culturelle. Au-delà des invasions normandes, la ferveur religieuse entraîne les croisades et les innombrables pèlerinages. Tandis que les principes de la féodalité aboutissent à un long conflit entre la France et l'Angleterre qui renforce le pouvoir royal.

De la naissance à la tombe, hommes et femmes des villes et des campagnes vivent, travaillent, souffrent et prient au fil des siècles. Comment les hommes sont-ils organisés dans la société ? Quelle place y tient l'Église ? Quels sont ses villages, villes et monuments emblématiques ? C'est à la découverte de cette période à l'origine de l'État des temps modernes que vous invite ce livre. ■



■ **FLEURON DE L'ART ROMAN**, l'abbaye de Saint-Savin-sur-Gartempe rayonne sur toute l'Aquitaine au milieu du IX^e siècle. Elle doit son prestige à ses peintures murales et ses colonnes aux tons pastel qui font d'elle l'un des hauts lieux de l'architecture monastique.

SOMMAIRE

HISTOIRE	10	FONTENAY	90
LES DIFFÉRENTS MONARQUES	12	FONTEVRAUD	92
LES CROISADES	16	JUMIÈGES	94
LA SOCIÉTÉ	20	LE MONT-SAINT-MICHEL	96
LA LITTÉRATURE	24	ROYAUMONT	100
L'ARCHITECTURE	26	SAINT-PIERRE DE MOISSAC	102
VILLES ET VILLAGES	28	SÉNANQUE	106
AIGUES-MORTES	34	ÉGLISES ET CATHÉDRALES	108
BOURGES	38	CATHÉDRALE DE CHARTRES	114
BELCASTEL	40	ÉGLISE ABBATIALE	
CARCASSONNE	42	SAINTE-FOY DE CONQUES	118
COLLONGES-LA-ROUGE	44	ÉGLISE DE GERMIGNY-DES-PRÈS	120
DINAN	46	CATHÉDRALE	
POITIERS	48	NOTRE-DAME DE PARIS	122
PROVINS	50	ÉGLISE SAINTE-MADELEINE	
ROUEN	52	DE VÉZELAY	126
SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT	56	CATHÉDRALE DU PUY-EN-VELAY	130
SARLAT	58	LA SAINTE-CHAPELLE À PARIS	134
TOURS	60	BASILIQUE SAINT-DENIS	138
CHÂTEAUX	64	CATHÉDRALE DE REIMS	140
CHÂTEAU-GAILLARD	70	CATHÉDRALE	
GISORS	72	NOTRE-DAME D'AMIENS.....	144
LE HAUT-KCENIGSBOURG	74	CATHÉDRALE	
PIERREFONDS	76	NOTRE-DAME DE STRASBOURG	148
VINCENNES	78	CATHÉDRALE SAINT-JEAN DE LYON ...	152
ABBAYES ET MONASTÈRES	80	LEXIQUE	154
CÎTEAUX	86	CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE	155
CLUNY	88		

histoire



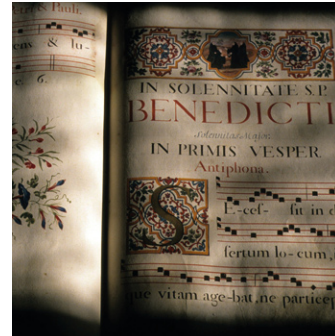
12 LES DIFFÉRENTS
MONARQUES



16 LES CROISADES



20 LA SOCIÉTÉ



24 LA LITTÉRATURE



26 L'ARCHITECTURE





■ PAGE PRÉCÉDENTE

Sur les bords de la Seine, la Conciergerie est le plus ancien témoignage du palais de la Cité. Première demeure royale, elle fut construite au ^{x^e} siècle et sera la résidence et le siège des rois de France jusqu'au ^{xiv^e} siècle.

■ CI-CONTRE

Dans la cathédrale de Reims, le vitrail peint par Chagall illustre le baptême de Clovis. Le 25 décembre 498, le monde voit la naissance de la Gaule mérovingienne. Les Francs hissent Reims au prestigieux rang de cité des sacres.

Les différents monarques

L' invasion des Barbares, venus de l'est en 395, qui provoque le démantèlement de l'Empire romain, inaugure le passage de l'Antiquité gréco-romaine à ce qu'il est convenu d'appeler le Moyen Âge. Cette période historique dure plus ou moins mille ans et prend fin avec la chute de Constantinople en 1453.

La première période du Moyen Âge, dite du haut Moyen Âge, est troublée par les invasions. On emploie parfois l'expression « époque de la grande noirceur » pour désigner cet état de stagnation où, pendant trois cents ans, le progrès de la civilisation est arrêté. La paix revient vers l'an 800. L'Église catholique est alors toute-puissante, et le pouvoir est détenu par les rois.

Au début du ^{v^e} siècle, les Francs, Clovis à leur tête, se rendent maîtres de la plus grande partie de la Gaule. Lorsque Clovis meurt en 511, trois royaumes mérovingiens se forment : l'Austrasie, la Neustrie et la Bourgogne, qui se déchirent en guerres intestines.

Deux siècles plus tard, on assiste à l'affaiblissement de la royauté sous le règne des « rois fainéants ». Clotaire II et Dagobert I^{er} réalisent un semblant d'unité. En 687, Pépin de Herstal devient le chef réel des trois royaumes. En 711 (ou 714), les Arabes font la guerre pour convertir l'Europe à l'islam. Charles Martel les arrête à Poitiers. Pépin le Bref monte sur le trône en 751. Il fonde la dynastie des Carolingiens. En l'an 800, c'est au tour de Charlemagne de régner en maître. Il est roi des Francs et empereur d'Occident. Son fils Louis le Pieux (814-840) ne peut maintenir l'unité de l'empire. Le partage de l'empire d'Occident a donc lieu à Verdun en 843 (traité de Verdun).

Charles II le Chauve devient le premier roi de France (840-877). Les invasions normandes provoquent l'affaiblissement de la royauté. La féodalité se développe.

De la période anarchique 877-987 émergent les Robertiens de Paris.

CI-CONTRE

Figure incontournable de la France médiévale, Jeanne d'Arc accompagna Charles VII se faire sacrer à Reims, après la prise d'Orléans en 1429.

PAGE SUIVANTE

Chef-d'œuvre de l'art médiéval, la tenture de l'Apocalypse fut commandée par Louis I^{er} duc d'Anjou en 1375, et est aujourd'hui exposée au château d'Angers. S'appuyant sur les visions de saint Jean dans le Nouveau Testament, elle évoque, dans le contexte du XIV^e siècle, la guerre de Cent Ans, les famines et les épidémies.

Après s'être illustré dans la défense du royaume de France contre les Normands, où il concurrence les derniers descendants de la lignée de Charlemagne, Hugues Capet s'empare de la Couronne (987-990) et fonde la dynastie des Capétiens. C'est le début du bas Moyen Âge.

Les quatre premiers Capétiens, Hugues Capet, Robert II, Henri I^{er} et Philippe I^{er}, sont tour à tour les maîtres d'un réel petit domaine autour de Paris.

Louis VI le Gros (1108-1137) et Louis VII le Jeune agrandissent leur domaine et confirment leur autorité face aux féodaux.

De 1108 à 1180, on assiste à un essor économique et urbain. Les communes se constituent. L'Église se renouvelle. C'est l'époque de la chevalerie et des croisades. La bourgeoisie prend forme et les arts connaissent un nouveau souffle (art roman, puis gothique).

Philippe II Auguste donne à la monarchie capétienne son caractère national avec la victoire de Bouvines en 1214.

Saint Louis (Louis IX) règne de 1226 à 1270. Son intégrité lui confère le rôle d'arbitre de la chrétienté. Le dernier Capétien direct, Charles IV le Bel, meurt en 1328. Suit une crise dynastique qui fait renaître l'antagonisme franco-anglais et provoque la guerre de Cent Ans.

Sous Philippe VI de Valois et Jean II le Bon, commence une période plutôt sombre. Les défaites de Crécy en 1346 et de Poitiers dix ans plus tard autorisent une importante implantation anglaise dans la France du Sud-Ouest.

Charles V le Sage redore le blason français de 1364 à 1380. Mais ses efforts sont anéantis par son fils Charles VI, un allié des Anglais. Le royaume est submergé lors de la défaite d'Azincourt (1415). Les Anglais deviennent maîtres du pays par le traité de Troyes en 1420.

De 1422 à 1461, Charles VII, aidé par Jeanne d'Arc, débarrasse le territoire de la présence des Anglais et restaure l'autorité royale. C'est le début de l'époque moderne et la fin du Moyen Âge.









■ PAGE PRÉCÉDENTE

Le Moyen Âge symbolise le temps des croisades. A cette époque, les papes, comme Urbain II, rêvent de voir la Jérusalem chrétienne.

■ CI-CONTRE

Toutes les castes confondues se lancent en pèlerinages armés en Orient. Les chevaliers se voient alors élevés au plus haut rang de la société.

Les croisades

Dominé par l'hérésie, le Moyen Âge est le temps des croisades. Les papes comme Urbain II ou Innocent IV rêvent de voir la Jérusalem chrétienne et lancent des « justes guerres », selon le terme de saint Augustin. En pèlerinage armé en Orient, les Francs se voient également envahis sur leurs terres. Repoussant tour à tour les Wisigoths, les raids vikings et les Anglais, les chevaliers se voient élevés aux rangs les plus prestigieux de la société.

Alors que la société européenne est rigide et fragmentée, tous les états (clergé, noblesse, bourgeoisie et université) s'impliquent dans les huit expéditions, toutes castes confondues. La haute noblesse les appuie et lutte pour elles. La hiérarchie du clergé prêche en leur faveur depuis les cathédrales jusqu'à la plus modeste des chapelles. La basse noblesse s'y lance en quête de réputation et d'honneurs, de pouvoir et de richesses.

Pour tout chevalier, « partir à la croisade » devint très vite un devoir incontournable, autant que le respect et l'amour pour sa dame.

Une fois les villes conquises, les troupes chrétiennes et leurs chefs se livrent à des atrocités qui font frémir les chroniqueurs chrétiens qui en ont été les témoins. Ainsi, après la mise à sac de la Palestine, Raoul de Caen, chroniqueur de la première croisade, écrit : « À Maarat, les nôtres firent cuire les païens adultes dans des marmites et embrochèrent les enfants pour les manger rôtis. » Le martyr arabe Usâma ibn Munqidh, qui avait connu dans sa chair les atrocités de la deuxième et troisième croisades, notait dans ses mémoires : « Quand on nous eut informés sur les *frany* [nom donné par les Arabes aux croisés], nous vîmes en eux des bêtes nuisibles qui ont une supériorité dans la valeur et l'ardeur au combat mais rien d'autre, tout comme les animaux ont une supériorité dans la force et l'agressivité. » Et cet autre : « Les *frany* passèrent au fil du couteau la population de la Cité sainte et tuèrent des musulmans pendant une semaine. Dans la mosquée Al-Aqsa, ils massacrèrent 60 000 personnes. Ils réunirent et enfermèrent les Juifs dans leur synagogue et les y brûlèrent vifs. »

CI-CONTRE

Charles V, roi de France de 1364 à 1380, et son épouse, Jeanne de Bourbon. À l'âge de 27 ans, le roi commande son gisant à l'un des plus grands sculpteurs de l'époque, André Beauneveu. Ce premier portrait officiel de l'histoire de la sculpture funéraire est aujourd'hui exposé à la basilique Saint-Denis.

PAGE SUIVANTE

Louis XII, roi de France de 1498 à 1515, et sa deuxième épouse, Anne de Bretagne. Ce mausolée, en marbre de Carrare, fut réalisé par des artistes italiens après les épisodes glorieux de la guerre d'Italie. Sur la plate-forme supérieure de ce petit temple, les souverains agenouillés prient pour leur salut dans l'au-delà.

Même leurs coreligionnaires n'échappent pas à la fureur sacrée des troupes européennes : tous les prêtres pratiquants des rites orientaux, résidant à Jérusalem, sont expulsés de la ville et beaucoup assassinés. Plusieurs prêtres coptes qui savent où se trouve cachée « la sainte croix du Christ » sont féroce­ment torturés afin qu'ils livrent leur secret.

Avec notre regard d'aujourd'hui, les croisades, ces entreprises démesurées, absurdes dans un certain sens, se révèlent d'un haut degré d'imperfection et, par-dessus tout, chaotiques et irrationnelles. Les croisés proviennent de toutes les régions d'Europe, depuis le Portugal jusqu'à la Lituanie, mais les croisades sont principalement et essentiellement une entreprise française. Grâce à cette prépondérance, la France est à chaque fois le centre et l'axe de la politique européenne, l'État le plus puissant et le plus influent du continent. Mais la France sort cependant exsangue des croisades, y perdant plus de vies humaines que tous les autres pays de la chrétienté réunis. Selon l'avis de plusieurs historiens, les croisades sont le prologue de la guerre de Cent Ans, au cours de laquelle la France affronte l'Angleterre dans des conditions désavantageuses dès le début.



